

MADANI COMPAGNIE

Face à leur destin - épisode 3
Incandescence(s)

une performance spectacle d'Ahmed Madani

*La jeunesse est devenue un nouveau continent
et le théâtre n'a plus aucun objectif humain
s'il ne parvient pas à le pénétrer et à l'explorer.*
Edward Bond

Incandescence
L'incandescence est un phénomène physique qui se manifeste par une émission de lumière due à la température d'un corps chauffé à des températures plus ou moins élevées.

Incandescence(s)

Création novembre 2020

Spectacle tout public à partir de 13 ans

avec une dizaine de jeunes femmes et de jeunes hommes vivant dans des quartiers populaires

texte et mise en scène Ahmed Madani

chorégraphie Salia Sanou

création vidéo Nicolas Clauss

création sonore Christophe Séchet

création lumières et régie générale Damien Klein

regard extérieur Mohamed El Khatib

costumes Ahmed Madani et Pascale Barré

coachs vocaux Dominique Magloire et Roland Chammougom

administratrice de production Pauline Dagrón

chargée de production Margot Guillerm

chargée de diffusion et de développement Isabelle Boiro-Gruet

production Madani Compagnie

coproductions et soutiens La Maison de la Culture à Amiens, La Comédie de Picardie, Le Safran - Scène conventionnée et La Maison du Théâtre à Amiens dans le cadre de l'événement « Amiens, Capitale européenne de la jeunesse 2020 », le Grand T à Nantes, la MC93 à Bobigny, la MAC de Créteil, le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée - Résidence d'artistes, L'Agora, Scène Nationale d'Évry, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, L'Atelier à Spectacle à Vernouillet - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Le Théâtre Les Passerelles à Pontault-Combault - scène de Paris-Vallée de la Marne, Le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff, le Vivat d'Armentières, le Théâtre de Poche à Bruxelles, la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée art & création et Compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes)

Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et distinguée compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.

Recherche de partenariats et de pré-achats en cours.

Si vous souhaitez nous rencontrer pour échanger sur le projet, merci de contacter :

Isabelle Boiro-Gruet

isabelle.boiro-gruet@madanicompagnie.fr

06 75 06 88 04 / 01 48 45 25 31

madanicompagnie.fr

Manifeste de la compagnie

Les points de vue politiques, sociologiques, ethnologiques, démographiques, historiques ne peuvent appréhender la force des rêves, des espoirs, des peines, des joies qui agitent la vie des êtres humains.

Le territoire imaginaire du plateau de théâtre est peut-être le dernier endroit au monde où il est possible de se retrouver face à soi-même et, en l'espace d'une représentation, de réinventer sa façon d'être au monde pour la partager avec ceux qui sont venus à notre rencontre.

La force du symbolique, en dépassant les contingences individuelles, crée une reconnaissance collective et aide au dépassement de soi-même. Les jeunes des quartiers périurbains sont en quête d'identité et de reconnaissance, mais ils vivent mal ces regards portés sur eux qui sont liés à une histoire dont ils n'ont pas été les acteurs.

Sous le joug d'une mémoire collective dont on commence à peine à soulever le voile, d'une situation économique particulièrement difficile et d'une incapacité à se projeter dans l'avenir, cette jeunesse sera la matière bouillonnante d'une aventure artistique qui, depuis plus de vingt ans, s'élabore sur le vif à partir de la vie des protagonistes.

Au croisement du sociétal, du politique et du poétique, notre ambition sera de mettre en œuvre une réalisation artistique où transmission, formation, insertion, prise de parole et création s'articuleront harmonieusement.

Le projet

« *Face à leur destin épisode III/ Les filles et les garçons* » est une action artistique de proximité qui s'ancre auprès de populations qui n'ont pas accès de manière pérenne à la création contemporaine et encore trop peu au métier d'acteur.

Nous travaillerons sur les thèmes de la mémoire, de la transmission, des discriminations sociales et géographiques, des relations intergénérationnelles, des notions d'identités et d'appartenances culturelles. Nos publics de prédilection seront la jeunesse, les personnes âgées, l'enfance, les populations dans la précarité, sans pour autant exclure les couches plus aisées de la population. En développant fortement la diffusion de nos réalisations vers d'autres territoires que ceux où elles sont créées, nous agissons concrètement pour que les publics se mélangent et que des dialogues trop souvent impossibles surviennent enfin.

Favoriser la volonté d'exprimer un point de vue, mettre en avant les potentiels positifs, les désirs d'action et de création, les énergies constructives est bien sûr un enjeu essentiel. Mais aussi, et sans doute surtout, il s'agit de faire entendre sur une scène, les voix conjuguées de ces jeunes gens pour qu'ils racontent une part d'histoire trop souvent oubliée du grand roman national. Leur patrimoine culturel, poétique, historique, mémoriel, leur mode de vie, leur appréhension du monde, la manière dont ils tentent de se définir, sont riches et passionnants.

Les grands défis de cette aventure sont l'insertion professionnelle, la formation, la prise de parole, l'exploration de la complexité du concept d'identité, la réflexion sur la place des femmes dans la société d'aujourd'hui, le questionnement sur les rapports entre femmes et hommes, sur le masculin et le féminin, sur les rapports entre parents et enfants, l'histoire collective et l'histoire individuelle, la notion d'intégration et le sentiment d'appartenance au destin national.

Note d'intention

Incandescent

Du latin incandescens, dérivé de incandesco « être chauffé, brûler », composé du préfixe in- « préfixe utilisé pour intensifier » et de candesco « devenir blanc »

Chacun de nous s'arrête à l'idée qu'il est un personnage engagé dans Dieu sait quelle aventure, même très simple, or nous devrions savoir que nous sommes toute l'histoire et pas seulement ce personnage.
Alessandro Barrico

Dans le sillage d'*Illumination(s)* en 2012 et de *F(l)ammes* en 2016, *Incandescence(s)*, dernier chapitre de la trilogie *Face à leur destin*, mettra en scène des jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. L'objectif de cette nouvelle aventure s'inscrit dans la dynamique des précédentes : investir les scènes de France pour y faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussé par un vent de liberté, de joie et d'espérance.

Si nous poursuivons notre réflexion sur la place de ces jeunes dans la société française en creusant des sujets tels que leurs rapports à l'éducation, à la formation, à l'insertion sociale et culturelle, au monde du travail, au sentiment d'appartenance à la nation, ce nouvel opus mettra plus particulièrement l'accent sur les mécanismes de transmission des représentations sociales liées aux rapports hommes/femmes.

Comment ces jeunes composent-ils avec leurs histoires et traditions familiales, leurs modèles parentaux, leurs appartenances religieuses, leur couleur de peau, leur culture, leur positionnement dans la fratrie, pour vivre leurs relations amoureuses ?

Quels rapports entretiennent-ils avec leur corps et sa représentation, avec les notions de masculin et de féminin, dans un monde où les frontières de genres sont de plus en plus interrogées ?

Les relations amoureuses entre jeunes d'origines et de religions différentes se déploient-elles de la même manière dans les quartiers que dans le reste de la société ? S'expriment-elles de la même façon en France que dans le pays d'origine de leurs parents ?

Comment ces jeunes se projettent-ils dans l'avenir et à quels types de familles rêvent-ils ? Comment les notions de maternité, de paternité, de parentalité au sens large du terme, s'expriment-elles et se transmettent-elles dans leur quartier, dans leurs familles dont certaines sont recomposées ?

Comment est-il possible d'affirmer que cette jeunesse porte en elle la réelle capacité de contribuer à rendre ce monde meilleur ? Ce monde, dans lequel la question de l'altérité, la tentation du communautarisme, la montée des courants extrémistes de tous bords, l'ouverture au monde par l'extraordinaire amplification médiatique du moindre événement et le durcissement des rapports sociaux et économiques sont monnaie courante.

Cette recherche s'engagera à partir de la matière humaine brute et vivace d'une jeunesse incandescente. Pour tenter de donner une réponse à ces questions, chacun des protagonistes apportera sa singularité, son interprétation, sa sensibilité, sa vibration spécifique, son corps, ses mouvements, le timbre de sa voix, sa langue maternelle, ses visions du monde, ses souvenirs marquants, son histoire de famille.

Ecrire Incandescence(s)

Je prends deux morceaux de la réalité et je les frotte pour que le feu de la fiction en jaillisse. P. Roth

Mon écriture se nourrit de l'histoire personnelle de chacun des interprètes, du bruissement de la vie et de notre histoire contemporaine. En décidant de réaliser une trilogie sur la jeunesse des quartiers populaires, je souhaite nourrir mon inspiration de la réalité brute de la vie de cette jeunesse.

J'entends écrire un livre vivant dont les héroïnes et les héros seront réunis sur la scène pour dessiner une topographie intime, poétique et joyeuse des nouveaux contours de l'identité française.

J'ai, depuis de nombreuses années, le désir de raconter une part tue de mon histoire familiale et j'ai souhaité que ce récit ne soit pas pris en charge par des acteurs professionnels mais par des jeunes garçons et des jeunes filles qui ont grandi dans les cités.

Écrire *Incandescence(s)*, c'est prendre en considération la matière humaine dont sont pétris les protagonistes de cette aventure. Ainsi le premier pilier dramaturgique de l'écriture sera le travail de « collectage in situ », que certains pourraient qualifier d'ethnographique, que je réaliserai auprès des protagonistes au jour le jour, sur le plateau, lors d'entretiens, lors de séances d'exploration par le récit, l'écrit ou l'improvisation.

Chaque interprète, dès les stages-auditions, aura adhéré à une méthode de travail fondée sur l'évocation de l'intime, du partage, dans une dialectique du don et contre-don, d'histoires, de récits de vie, de souvenirs récupérés auprès des générations aînées. Si tu m'offres une histoire, je t'en offre une autre en échange.

C'est la troisième génération issue de l'immigration post coloniale : les interrogations de ces jeunes sur leur passé méritent d'être éclairées par leurs aînés.

Entre nous s'instaure un échange de bons procédés : je les guide vers eux-mêmes pour mieux trouver le chemin qui me mène à moi-même. Hormis quelques événements qui ont fortement marqué mon enfance et dont j'ai le désir de parler, je souhaite surtout écrire à partir des réponses qu'ils apporteront aux questions que je leur poserai.

Ce collectage s'établira au travers de longues discussions collectives ou individuelles, d'ateliers de chant, de danse, d'un travail de direction d'acteurs sur la présence, le mouvement, la voix, les regards, qui sont dirigés par mes collaborateurs artistiques et moi-même afin de fournir la matière vive à l'écriture textuelle et scénique.

Concrètement, l'écriture ne démarrera réellement qu'au moment où la distribution sera établie et au premier jour de répétition. J'attends de mes premières rencontres avec l'équipe d'interprètes un rapport équivalent à celui du toréro face à son taureau. C'est dans l'arène que l'affaire se règlera. Comme dans la corrida, la peur, l'affrontement, la geste stylistique de l'évitement ou de la confrontation, de la danse, les « olé » vont donner l'impulsion physique et matérielle à l'écriture.

D'ici là, je vais préparer la dramaturgie par des lectures, de la documentation, des ateliers de rencontres, du collectage d'histoires auprès d'hommes et de femmes de divers âges et diverses origines. Ainsi comme avec *Illumination(s)* puis *F(l)ammes*, je m'engagerai dans une écriture organique où s'entrelaceront événements historiques, mémoire individuelle et collective, histoire familiale et histoire nationale, récits autobiographiques, fictions, scènes oniriques, récits mythologiques.

Je juge important que la langue ne soit pas relâchée, qu'elle soit au contraire soutenue, poétique, très écrite, mais qu'elle s'autorise la possibilité de transgression à cette règle. Je n'écarte pas non plus la possibilité que certaines répliques ou monologues soient rédigés phonétiquement dans les langues « maternelles ».

Ainsi, c'est avec de vrais experts de la jeunesse - les jeunes eux-mêmes, que je veux faire ce voyage au pays des zones sensibles. Mon postulat de départ est simple : dès l'instant où ce réel sera posé sur le plateau avec un effet de distanciation, qu'il soit traité comme un documentaire ou passé au filtre de l'imaginaire, il deviendra forcément un acte symbolique. Il s'agira de tracer une ligne invisible entre le jeu et l'être, entre le passé et le présent, entre le rêve et la réalité pour créer un événement qui relèvera néanmoins plus de la performance que du spectacle théâtral conventionnel.

Nous sommes tous des « Ready made » humains, tous des œuvres d'art en puissance. Au théâtre, il faut juste faire un pas pour passer de l'autre côté du miroir, c'est en cet endroit que j'aimerais mener ma troupe de garçons et de filles, car en cet endroit chacun verra que dans leurs veines ne coule pas un sang impur, mais le sang de la jeunesse, celui de la vie et de l'avenir.

Ahmed Madani

Une création vidéographique

Mon travail a pour principal sujet la figure humaine. Il prend pour terrain d'expérimentation l'image filmée et ses modes de déploiement non-linéaires, à travers différentes focales, du portrait rapproché au plan de foules. Ces modes d'exploration non linéaires de l'image s'appuient sur des écritures algorithmiques, où la vidéo devient un territoire en mouvement, sans début ni fin. La temporalité y est dilatée, l'image filmée s'éloigne de sa direction première pour s'aventurer vers d'autres possibles. Le terme de vidéographies aléatoires me semble le mieux correspondre au processus que je souhaite mettre en œuvre.

Ces vidéographies de corps, visages ou groupe seront une tentative d'explorer les fils qui relient les individus. Il s'agira de filmer la surface, la secouer pour faire émerger des couches plus profondes, de rendre visible l'indicible en laissant une place au hasard dans l'exécution des images, de figer dans un mouvement perpétuel ce qui est fugace par nature pour mieux l'appréhender et s'en laisser pénétrer.

Avec *Incandescence(s)*, je souhaite poursuivre mes recherches vidéographiques en travaillant sur des formes davantage mises en scène (travail sur le cadre et la composition, le geste, le regard...) et construites avec les protagonistes. Il s'agira ainsi pour les interprètes d'être partie-prenante du processus de création dans des séances de travail où se suivront temps de réflexion et moments de pure recherche expérimentale.

J'envisage de réaliser des images allant du "portrait en mouvement" - les Endless portraits de *F(l)ammes* - aux situations collectives mises en scène, en construisant le cadre et ce qui peut s'y produire.

Nicolas Clauss

Une dynamique chorégraphique

Avec Ahmed Madani nous nourrissons une forme de fraternité, nous échangeons souvent sur nos recherches respectives. Il est intervenu récemment pour accompagner le jeu des interprètes de *Multiple-s*, présentée dans le cadre du dernier festival In d'Avignon. De mon côté, j'ai eu beaucoup de plaisir à apporter ma contribution à *F(l)ammes*, en guidant les jeunes interprètes danseuses non professionnelles, mais à la vivacité et à la sensualité magnifique. A partir d'elles, de leurs possibilités physiques si différentes, de leur énergie et de leur sensibilité, nous avons élaboré une pièce chorégraphique légère et très dense, très danse aussi. Je suis le projet *Face à leur destin* depuis sa genèse et prendre part de manière plus consistante à ce dernier opus m'enchanté. Le travail d'Ahmed ouvre la possibilité de lier théâtre, danse, chant, dans une dynamique rare, c'est une manière qui lui est propre de ré-enchanter la scène, de l'ouvrir à un large public.

Observer aujourd'hui l'état du monde et ses chaos, mais aussi ses possibles, constitue pour moi ce qu'un créateur peut inscrire dans une forme de ré-enchantement ; ainsi mes thèmes de prédilection s'inscrivent souvent dans une dimension de réel et d'imaginaire.

J'ai deux manières d'engager un travail chorégraphique : soit je chorégraphie, c'est-à-dire j'écris en détail les tableaux dès le départ, puis je tisse le mouvement en regard du sens défini, soit je travaille inversement en improvisant avec les interprètes pour collecter le plus de matériau possible que je fixe dans la dernière étape du travail. D'une manière générale je préfère définir le cadre et diriger les danseurs avec des phrases écrites et en perspective tout en me référant au sens indiqué dans la dramaturgie ; toutefois m'inscrire dans la dynamique d'Ahmed Madani qui part des corps, des sensibilités, des énergies singulières pour écrire et mettre en scène est un enjeu qui correspond aussi à tout un pan de mon travail avec les amateurs.

Ainsi les mouvements ou les états de corps qui naîtront lors d'improvisations ne seront pas écartés, au contraire, ils deviendront matière à création et apparaîtront dans la forme finale. Les textes, les situations mises en scènes seront accompagnés d'un état de corps, de danse agissant comme une fulgurance, une énergie, qui correspondent à mon désir d'exprimer le plus justement une émotion, un espace de sens partagé avec ces jeunes acteurs-actrices-danseurs-danseuses.

Je répondrai à la demande d'Ahmed de réfléchir à l'énergie déployée dans les danses urbaines en les alliant à ma propre écriture chorégraphique.

Salia Sanou

L'équipe artistique

Ahmed Madani - Auteur et metteur en scène



Après avoir dirigé le Centre dramatique de l'Océan Indien de 2003 à 2007, Ahmed Madani reprend ses activités artistiques au sein de sa compagnie et ambitionne de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont le moteur est l'écriture. Les questions du sociétal et du politique toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie.

L'adaptation d'œuvres du répertoire, l'écriture de pièces originales, la recherche dans le cadre de chantiers artistiques, sont autant de pistes de travail pour un auteur en scène qui a choisi d'écrire une partie de son oeuvre à partir de la matière humaine des artistes engagés à ses côtés.

Il réalise une trentaine de spectacles. Ses textes sont édités aux éditions Actes Sud-Papiers et à l'Ecole des Loisirs.

Depuis 2011, il développe le projet *Face à leur Destin*. Il a créé *Illumination(s)*, premier volet du projet, en 2012, au Théâtre de l'Épée de bois à Paris, puis *F(l)ammes* en 2016 au Théâtre de la Poudrerie à Sevran. Il s'attelle à la production de pièces de plus petit format : *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, en 2014, la « petite forme » *d'Illumination(s)*, qui met en scène Vincent Dedienne dans le rôle du petit-fils et *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* en 2018, qui aborde le thème de la manipulation sur les réseaux sociaux et connaît un grand succès public au Festival d'Avignon 2019.

Ahmed Madani a reçu le Prix Villers-Cotterêt de la Francophonie pour sa pièce *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* en 2019.



Salia Sanou - Chorégraphe

Né à Léguéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer en 1993 la compagnie Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il participe alors à différentes créations de la compagnie *Antigone*, *Nuit*, *Arrêtez arrêtons*, *arrête*, *Les lieux de là*, *Allitérations*.

Il fonde avec Seydou Boro en 1995 la compagnie Salia ni Seydou. C'est le début d'une longue collaboration et la création de nombreuses pièces dont *Le siècle des fous*, *Fignito*, *l'œil troué*, *Taagalà*, *le voyageur*, *L'Appel*, *Un Pas de Côté*, *Poussières de sang...* Salia Sanou et Seydou Boro sont artistes associés à la Scène nationale de Saint-Brieuc (2003 à 2008), et en résidence longue au Centre National de la Danse - Pantin (2009-2010). Les deux artistes dirigent depuis 2006 à Ouagadougou le Centre de Développement Chorégraphique Termitière et la biennale Dialogues de corps.

En 2011, Salia Sanou crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il chorégraphie *Au-delà des frontières*, *Doubaley le miroir*, *Clameur des arènes*, *Du Désir d'horizons* et dernièrement *Multiple-s*.

Il est l'auteur de *Afrique, danse contemporaine*, ouvrage illustré par les photos d'Antoine Tempé et coédité par le Cercle d'Art et le Centre National de la Danse - Pantin, paru en novembre 2008.

Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Arts et des

Lettres par le ministère de la culture et du tourisme du Burkina Faso puis Officier des Arts et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français.

[Site Internet](#)

Christophe Séchet – Musicien compositeur

Formé à la composition en musique électroacoustique par les compositeurs du Groupe de Recherche Musicale de l'INA, il oriente son travail sonore vers les performances scéniques. Pour le Centre National des Arts du Cirque, il participe à « Vita Nova », et « Intérieur Nuit » avec l'acrobate Jean-Baptiste André.



Prix Villa Medici Hors-les-Murs (1990 New-York), compagnon de route des chorégraphes Mathilde Monnier, Fattoumi-Lamoureux, Christine Bastin, et des metteurs en scène Yves Beaunesne, Jacques David, Christophe Lidon, il réalise la plupart des créations sonores des spectacles d'Ahmed Madani, notamment *Méfiez-vous de la pierre à barbe*, *Songe d'une nuit d'été*, *Le médecin malgré lui*, *Architruc*, *Fille du paradis*, *Illumination(s)*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *F(l)ammes* et *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*.

Nicolas Clauss – Plasticien et vidéaste

Peintre autodidacte, il pose les pinceaux en 2000 pour se consacrer exclusivement à la toile du net et aux projets multimédia. Cofondateur du site *lecielbleu.com*, il crée son propre espace de création, le site *flyingpuppet.com* en 2001.



Dans ses travaux multimédia, il continue à fabriquer des univers où l'épaisseur de la croûte ne néglige pas pour autant les effets de transparence. Le mouvement du spectateur y prolonge souvent le geste du peintre. Sur Flying Puppet, il conçoit et réalise plus de 60 modules interactifs on-line,

souvent en collaboration avec des musiciens (Jean-Jacques Birgé, François Baxas, Denis Colin, mais aussi Patricia Dallio, Pascale Labbé, Thomas Le Saulnier, Jean Morières, Herve Zenouda).

Passionné par la danse, il est nommé au Möbius 2001 pour *Danse ! (Dada Media)*, crée Soaring Steps pour la BBC- On-line et réalise *Somnambules* avec Jean-Jacques Birgé, un projet de chorégraphie interactive qui sera primé à plusieurs reprises. Pour la marque de vêtements Diesel, ce sont les tableaux interactifs *DeepSea* et *Temptation*.

Lors d'une résidence d'artiste à l'ECM des Mureaux, il réalise le projet web *Cinq Ailleurs* à partir de témoignages d'immigrés.

Il multiplie les projets en résidence, les interventions pédagogiques autour de son travail (l'École des Gobelins, Help Institute de Kuala Lumpur ou encore l'ESAD de Pau et l'ENSAD de Strasbourg) et des conférences performances (Muséal Tamayo à Mexico, Centre Pompidou, Cité du Livre d'Aix-en-Provence, Le Cube...). Depuis, il a réalisé de nombreuses œuvres participatives (sites et installations) : *J'ai 10ans.com*, *delartsijeux.com*, *Les Portes* (avec Jean-Jacques Birgé), *L'ardoise*, *Un palpitant*, *Or not toupie*, *Les musiciens...*

[Site internet](#)

Constitution de l'équipe des interprètes / Méthodologie

En bref...

La rencontre avec les futurs interprètes s'établira au fil d'une dizaine de **stages-auditions** qui seront organisés, de décembre 2019 à fin mai 2020, dans toute l'Île-de-France, en collaboration avec des théâtres amis. Ces rencontres seront encadrées par Ahmed Madani. Elles lui permettront de rencontrer une centaine de jeunes issus des quartiers populaires et de collecter déjà la matière vive de cette future création. Leur durée variera de 3 jours à une semaine en fonction du nombre de candidats.

Le stage-audition final

Les candidats ayant pris part aux ateliers-rencontres et ayant retenu l'attention d'Ahmed Madani devront adresser une lettre de motivation très argumentée expliquant pourquoi ils souhaitent s'engager dans l'aventure d'*Incandescence(s)*. Ahmed Madani retiendra une quinzaine de candidats pour le stage-audition final d'une durée de deux semaines qui se tiendra en juin 2020. Cet ultime stage sera organisé avec l'un des théâtres partenaires et encadré par Ahmed Madani et ses collaborateurs artistiques (créateur vidéo, chorégraphe, coach vocal, assistant à la mise en scène).

Il sera suivi d'un premier temps d'écriture, préliminaire aux temps de résidence qui se dérouleront de juillet à novembre 2020, dans une demi-douzaine de lieux partenaires.

Une expérience artistique rémunérée dans un cadre professionnel

A l'issue de l'étape ultime de constitution de l'équipe, un contrat à durée déterminée d'usage en qualité d'artiste dramatique sera proposé aux candidats retenus sur la base d'une mensualisation pour la durée des répétitions et pour les premières séries d'exploitation. Par la suite, les interprètes seront rémunérés au cachet de représentation et bénéficieront de tous droits afférents à l'intermittence.

Les territoires Franciliens engagés à nos côtés

Plus d'un Francilien sur dix réside dans l'une des 157 zones urbaines sensibles (ZUS) que compte la région, soit 1 278 300 personnes au total. Notre volonté sera de localiser notre action sur plusieurs villes en s'appuyant sur différents partenaires culturels. Une géographie du projet se dessine actuellement avec 10 points d'ancrage, dans 7 départements de l'Île-de-France.

Nous allons organiser des rencontres-auditions dans ces différentes villes afin de constituer l'équipe des interprètes.

Paris (75)

- Très investie dans l'aventure *Face à leur destin* depuis ses débuts, **la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs** a accueilli *Illumination(s)* en 2013, une résidence de création et des représentations de *F(l)ammes* sur la saison 2016-2017, ainsi que des représentations de *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* en 2018. Principalement tourné vers la pratique amateur, cet équipement se fait le relais de nos actions en direction des interprètes amateurs. En effet, chaque année, la MPAA organise plusieurs dizaines d'ateliers dans les différentes disciplines artistiques, au cours desquels les amateurs participent à la création d'un spectacle.

La Seine-et-Marne (77)

- Au cours des dernières années, Madani Compagnie a tissé des liens étroits avec le territoire de la Seine-et-Marne, notamment avec le soutien d'**Act'Art**, opérateur culturel du Département de Seine-et-Marne, dont l'action est centrée sur le développement culturel des territoires ruraux et l'accès des Seine-et-Marnais aux pratiques artistiques et culturelles, dans les domaines du spectacle vivant, des arts visuels et du cinéma. Parmi les fers de lance de ce réseau, le **Théâtre de Chelles** et le **Théâtre les Passerelles à Pontault-Combault**, ont accueilli *F(l)ammes* en 2018-2019 et présenteront *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* en 2019-2020. Ils s'associeront dans l'organisation d'un stage-audition d'*Incandescence(s)* à l'hiver 2020.

Les Yvelines (78)

- Le **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines** se positionne comme un lieu incontournable de la vie artistique et culturelle de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Véritable « plateforme collaborative » et « lieu pluriel », lieu de réflexion sociétale et de citoyenneté, il accueillera également un stage-audition d'*Incandescence(s)* à l'hiver 2020. Par ailleurs, le travail sur la problématique de l'image via le théâtre, sur la frontière qui lie deux espaces, mais également la place de l'écriture au plateau, nous conforte dans l'idée que notre projet y trouvera toute sa place et sa pertinence.

L'Essonne (91)

- **Théâtre Brétigny Dedans / Dehors** : coproduction, diffusion, résidence de création et médiation constituent une dynamique forte dans le cadre d'un partenariat d'artiste associé sur le territoire de Brétigny et ses environs. Une résidence territoriale autour de portraits filmés sur le thème des relations hommes-femmes est prévue en mars 2020.
- **La Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos** (Evry) : la Scène nationale défend un projet in situ qui part du terrain, avec les habitants de cette ville nouvelle avec ses grands ensembles greffés sur un territoire rural. La compagnie développe un compagnonnage avec ce théâtre qui coproduit et diffuse ses créations à Évry et sur la

communauté d'agglomération du Grand Paris Sud.

Hauts-de-Seine (92)

- **Le Théâtre 71**, scène nationale de Malakoff, propose à ses public une saison pluridisciplinaire qui se veut être le reflet de la richesse d'un répertoire destiné à la jeunesse, et plus spécifiquement cette année à l'adolescence avec la volonté d'explorer les enjeux de cette génération et des adultes qui y sont confrontés. C'est ainsi que le Théâtre 71 accompagnera Madani compagnie dans la création d'*Incandescence(s)* par un accueil en résidence dans quelques mois.

La Seine-Saint-Denis (93)

- Implantée à Pantin, la compagnie sera également présente dans la ville mitoyenne de **Bobigny** et dans la communauté d'agglomération Est Ensemble à travers un nouveau partenariat avec **la MC93**, en premier lieu au travers du programme des Master Class 93. Elle accueillera deux stages-auditions en mars et avril 2020 et le stage final en juin 2020, avec la présence de jeunes du territoire. Le spectacle sera coproduit et diffusé sur le territoire.

Le Val-de-Marne (94)

- La compagnie est active sur le Val-de-Marne, notamment à **Créteil**, à travers le partenariat avec **la MAC** qui accompagne *Face à leur destin* depuis 2018 avec des temps de résidence de création, des coproductions, des actions de médiation et la programmation des spectacles en salle et en décentralisation.
- **Fontenay-sous-Bois**, avec **Fontenay en Scènes** : l'équipe et la ville de Fontenay-sous-Bois sont très attentives aux différents projets artistiques de la compagnie. Après avoir accueilli *Illumination(s)* en 2014, puis *F(l)ammes* en 2018, un partenariat plus soutenu a été proposé à la compagnie sous la forme d'une convention d'artiste en résidence de septembre 2019 à juin 2022.

Appel à candidature pour participer au spectacle *Incandescence(s)* d'Ahmed Madani

Création automne 2020

Projet artistique

Avec *Face à leur destin*, Ahmed Madani, auteur et metteur en scène, développe depuis 2012 une description appliquée et minutieuse de ce que recouvre la réalité d'être de jeunes Français-es né-e-s de parents immigrés et vivant dans une zone urbaine sensible. Celle-ci a donné lieu à la création *Illumination(s)*, réalisée avec des jeunes hommes, puis à *F(I)ammes*, réalisée avec des jeunes femmes. Le dernier épisode de la trilogie s'intitule *Incandescence(s)*, il rassemblera une dizaine d'interprètes des deux sexes.

Profil des candidat-e-s recherché-e-s

Vous êtes une jeune femme ou un jeune homme

Vous avez entre 18 et 30 ans

Vous êtes né-e de parents ou de grands-parents ayant vécu l'exil

Vous avez grandi dans un quartier dit *sensible*

Vous souhaitez participer à une aventure humaine et artistique originale

Vous recherchez un emploi

Vous avez envie de parler de vous

Vous êtes prêt-e à raconter votre histoire familiale

Vous osez parler de votre vie amoureuse

...Alors, n'hésitez plus, nous vous donnons rendez-vous

Lieu :

Jours et horaires :

Autres précisions

***Critères d'éligibilité :**

Aucune formation professionnelle ne sera exigée. Toutes pratiques (mais non professionnelles) du chant, de la danse, du théâtre ou de la musique seront appréciées.

Les personnes étant dans un cursus de formation dans des conservatoires municipaux, départementaux, régionaux ou dans des cursus universitaires peuvent poser leur candidature à condition de pouvoir mettre de côté leur formation si un engagement leur est proposé.

Les candidat-e-s devront accepter de parler de leur vie, des rapports qu'ils/elles entretiennent avec le sexe opposé, de leur culture, de leur histoire familiale, de leurs rêves et de leurs espérances.

Il est indispensable que les candidat-e-s soient totalement disponibles de juin 2020 à juillet 2021. Les candidats retenus lors du stage final devront être ensuite disponibles de septembre à novembre 2020 pour la création puis pendant les trois années d'exploitation du spectacle qui suivront, jusqu'à l'été 2023.

***Critères éliminatoires :**

Les candidatures émanant de personnes ayant déjà eu une activité professionnelle dans les arts de la scène ne pourront pas être acceptées.